

Le *manganèse* a été l'objet d'une faveur qu'il ne mérite certainement pas.

Souvent il existe de la fièvre dans la chlorose, fièvre modérée qui, chaque soir, donne une température de 38° à 38°5, je la crois due à des phénomènes d'intoxication ou d'infection, car je l'ai rencontré surtout dans les cas de chlorose où l'examen du sang y décelait des microbes. Elle se montre, cela va sans dire, dans le cas où la chlorose se complique de phlébite, phlébite infectieuse ainsi que l'ont prouvé des travaux récents. Quand elle existe, j'augmente légèrement la dose journalière du protoxalate que je porte à 0,50 chaque matin et je donne 0,25 de sulfate de quinine pour obtenir son effet tonique. Ces moyens, joints à l'hydrothérapie, ont rapidement raison de cette fièvre, à la condition d'employer de préférence l'hydrothérapie tiède, sous forme de douches en jet brisé, ou de lotions faites sur tout le corps avec une grosse éponge.

C'est aux chlorotiques fébricitantes qu'il faut surtout recommander de vivre au grand air, assises à l'abri du vent, sans se fatiguer par des excès de marche.

Si de la *phlébite* se montre, il faut ordonner le repos au lit pour éviter les embolies, l'enveloppement et l'immobilisation du membre malade.

Quand on est en présence d'une chlorotique, il est fort important de déterminer la nature de son tempérament.

Si elle a un fond arthritique et nerveux, on la soumettra à l'hydrothérapie chaude, au fer, et on la sévrera d'alcool et de mets épicés ; on lui interdira le séjour au bord de la mer, pour l'envoyer de préférence dans les montagnes.

Si elle est lymphatique ou si son hérédité est entachée de tuberculose, il vaudra mieux qu'elle prenne des douches froides, des bains de mer de courte durée, des bains salés, qu'elle fasse de l'électrothérapie (faradisation au pinceau) et que dans une certaine mesure elle remplace le fer par de l'*arsenic*. On lui donnera alors de la liqueur de Fowler à doses progressives, jusqu'à XX gouttes par jour, et on aidera son action en lui faisant boire une eau arsenicale, Bourboule ou Mont-Dore, à la place de l'eau ferrugineuse.

Si la chlorotique est atteinte de tuberculose au début, on ne lui donnera pas de fer, ou plutôt si on lui en donne, ce sera en surveillant son action ; on le cesserait au moindre signe de poussée congestive autour des tubercules.

Saignée ; transfusion. — Dans ces derniers temps on a cité